

Montréal, le 26 janvier 2020

Lettre d'appui à la candidature de M. Robert Dion au poste de Doyen de la Faculté des arts

J'appuie avec enthousiasme la candidature de mon collègue Robert Dion au poste de Doyen de la Faculté des arts. Je connais Robert depuis son embauche à l'UQAM en 2002 et peux donc témoigner d'un parcours inspirant et de qualités indéniables. Robert a plus de trente ans d'expérience en enseignement et en recherche universitaires, et autant d'années d'expérience de direction, ce qui ne l'a jamais éloigné pour autant de la pratique concrète de sa profession d'enseignant et de chercheur. En plus de diriger à plusieurs reprises un centre de recherche et une revue universitaire, il a occupé de nombreuses fonctions en lien avec les programmes d'enseignement et la direction des départements auxquels il a été rattaché, tant à l'UQAR qu'à l'UQAM. J'ai personnellement eu l'occasion de travailler avec lui à l'exécutif du département d'études littéraires et sur des comités. Robert est une personne dont l'avis compte parmi les mieux avisés partout où on le sollicite. Sa vivacité d'esprit, sa compréhension des enjeux de notre institution et la recherche du bien commun qui le caractérisent en font un collègue inestimable.

La Faculté s'apprête à vivre des moments difficiles, comme c'est le cas pour l'ensemble de notre université. Le rôle de notre doyen sera donc de composer avec cette situation tout en maintenant l'équilibre entre la défense de la place de la Faculté au sein de l'institution et la mise en œuvre de solutions originales qui, forcément, entraînera des changements. Tout en proposant des orientations générales et des pistes concrètes, Robert est manifestement déterminé à jouer un rôle de facilitateur au sein de la Faculté, voyant dans les départements et les écoles les principaux acteurs de ces changements. Ceux-ci passent d'abord et avant tout par la vigueur et la pertinence de nos programmes, par notre capacité à les faire valoir, tant à l'intérieur de l'UQAM qu'à l'extérieur. Les orientations générales et les pistes précises que Robert propose (un recentrement sur les mandats essentiels de la faculté, la promotion rapide de nos programmes d'études supérieures, la simplification des processus de modification et de création de programmes, un meilleur arrimage entre les ressources et l'évolution des programmes, de même que l'ouverture de nos formations à un plus large spectre de la population par des moyens imaginatifs) requièrent de notre doyen une excellente connaissance de la réalité des programmes et des départements, ainsi que des modalités qui permettent d'en assurer le fonctionnement et la vitalité. Cette connaissance est indéniablement acquise chez un candidat ayant autant d'expérience que Robert. Elle l'est à la faveur d'une longue pratique au sein de multiples comités facultaires, institutionnels et départementaux, notamment de directions.

À un moment où l'UQAM pourrait être tentée de se lancer tout azimut dans le recrutement étudiant, il nous faut un doyen qui saura faire preuve de mesure autant que de franchise et d'audace, quelqu'un qui puisse accueillir la nouveauté sans pour autant brader nos héritages. À un moment où l'université est contrainte par ses états financiers, le doyen de notre Faculté devra faire preuve d'un jugement infaillible ; il devra comprendre les besoins particuliers de sa Faculté, de ses membres et des unités qui la composent. Il nous faudra compter sur une personne capable de défendre la recherche et la création, au même titre que la qualité de l'enseignement et le dynamisme de nos programmes. Il va de soi que la candidature de Robert Dion répond à ces attentes. Son élection constituerait un gage de confiance dans l'avenir.

Pour toutes ces raisons, je vous invite à l'appuyer avec la grande confiance qui est la mienne.

Cordialement,



Prof. Johanne Villeneuve
Département d'études littéraires